



Appel à manifestation d'intérêt sur le plan national dans le cadre du projet intitulé : « Yangambi, pôle scientifique au service de l'homme et des forêts ou YPS »

- ✓ Offre de deux bourses de recherche scientifique pour les travaux de master sur l'agroforesterie dans le paysage de Yangambi pour une durée de 9 mois

I. Introduction, contexte et justification du projet YPS

Dans le but de promouvoir une meilleure gestion des ressources naturelles, améliorer la qualité de vie de la population et lutter contre la pauvreté, le Centre de Recherche Forestière Internationale (CIFOR) et ses partenaires, exécutent différents projets financés par l'Union Européenne ; entre autres FORETS (Formation Recherche et Environnement dans la Tshopo), NPC (Nouveau Paysage du Congo), YPS (Yangambi Pôle scientifique au service de l'homme et des forêts). Ces projets visent à protéger la biodiversité qui est menacée par la pression démographique de la population qui vit dans ses alentours. La zone d'intervention de ces projets est la réserve de la biosphère de Yangambi, instituée par l'UNESCO en 1976 à cause de son extraordinaire biodiversité. Cette réserve, qui s'étend sur environ 236.000 hectares, est menacée par la pression démographique de la population qui, par manque d'activité économique suffisamment rémunératrice, entre dans la réserve pour y pratiquer l'agriculture sur brûlis, la chasse et l'exploitation de différents produits forestiers.

Dans le cadre de la mise en œuvre d'activités de protection de cette réserve, le projet YPS vise la participation des différents acteurs pour assurer la conservation de la réserve et le développement économique comme décrit dans l'un de ses objectifs spécifiques: « *La réserve de Biosphère de Yangambi préserve son intégrité, voit diminuer les effets de la pression anthropique sur ses ressources naturelles grâce à l'action conjointe et la participation des différents acteurs concernés, tout en contribuant à l'amélioration de la souveraineté alimentaire des communautés riveraines* ».

L'agriculture occupe le plus grand nombre de la population active dans le paysage de la réserve de Yangambi ; elle constitue donc un important facteur de réussite pour le développement économique de la zone et elle est considérée comme la principale source de revenu et sécurité alimentaire dans le paysage de Yangambi ainsi que dans la province de la Tshopo.

Malheureusement, différentes études montrent que l'agriculture telle que pratiquée dans le paysage au lieu de contribuer au développement, menace sérieusement la biodiversité (car elle est itinérante sur brûlis) et le rendement à l'hectare de principales cultures vivrières (manioc, arachide, maïs, riz et banane) reste trop faible par rapport à leurs potentialités. Cette agriculture rudimentaire ne satisfait ni l'alimentation nécessaire de ménages ni la vente afin d'assurer les besoins primaires des ménages.

Les recommandations sorties de ces études, suggèrent la promotion de l'agriculture durable fondée sur la nécessité de développer des technologies et des pratiques qui n'ont pas d'effets néfastes sur les ressources naturelles tout en conduisant à une amélioration de la productivité agricole. C'est donc un



